



HAL
open science

Fillers en position pré-nominale en français : éléments entre phonologie, morphologie et pragmatique dans le cadre de la grammaticalisation du paradigme des déterminants

Julien Heurdier

► **To cite this version:**

Julien Heurdier. Fillers en position pré-nominale en français : éléments entre phonologie, morphologie et pragmatique dans le cadre de la grammaticalisation du paradigme des déterminants. XIèmes Rencontres Jeunes Chercheurs (RJC) de l'ED 268 "Langage et langues", May 2008, Paris, France. pp.61-64. halshs-01233948

HAL Id: halshs-01233948

<https://shs.hal.science/halshs-01233948>

Submitted on 30 Nov 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

***Fillers* en position pré-nominale en français : éléments entre phonologie, morphologie et pragmatique dans le cadre de la grammaticalisation du paradigme des déterminants**

Julien Heurdier

Université de la Sorbonne Nouvelle – Paris III
Institut de Linguistique et de Phonétique Générales et Appliquées – ILPGA
19, rue des Bernardins - 75005 Paris, FRANCE
Courriel : julien.heurdier@univ-paris3.fr

ABSTRACT

As they move from the 'one-word' to the 'two-words' stage, children often resort to the use of *fillers*. These are vowels, syllables or consonantal groups, which frequently occur in pre-lexical position, i.e. before nouns or verbs. In this paper, we will focus on the use of *fillers* as determiners (that is in pre-noun position) by French young children. First, we will briefly present several studies in which *fillers* are considered to be phonological and morphological elements. Then, leaning on corpora strips (dialogues between a two-year old child and an adult), we will highlight some pragmatic and referential values *fillers* may take in these contexts.

1. INTRODUCTION

La grammaticalisation peut être définie comme un processus d'ordre unidirectionnel et graduel dans lequel certains éléments perdent progressivement, au cours du développement du langage de l'enfant, leur autonomie pour devenir des outils grammaticaux, porteurs d'une valeur spécifique. Durant la mise en place du système morphologique du jeune enfant, les éléments grammaticalisés se structurent progressivement en paradigmes régularisés. Ces éléments forment peu à peu un véritable système et deviennent indispensables au bon fonctionnement de celui-ci.

Bassano [Bas05] parle de *processus de grammaticalisation* quand les termes verbalisés par le jeune enfant – et identifiés par l'adulte comme étant des *noms* ou des *verbes* – acquièrent dans les productions de l'enfant les propriétés qui les caractérisent en tant que classe grammaticale spécifique. Pour Bassano, en ce qui concerne le français, le nom est une catégorie grammaticalisée quand il est accompagné d'un déterminant, en position antéposée, qui porte les marques du genre et du nombre.

Les syllabes de remplissage ou *fillers* correspondent à des éléments (voyelles, syllabes, groupes consonantiques) qui se placent souvent – mais non nécessairement – en position pré-lexicale, c'est-à-dire devant les noms ou les verbes. Les *fillers* en position pré-nominale semblent s'inscrire dans le processus de grammaticalisation des déterminants chez le jeune enfant [Bas05], dont ils peuvent constituer

l'une des étapes spécifiques¹. Il est important de préciser que la production de groupes nominaux [*Filler* + nom] peut être parallèle et simultanée à des groupes nominaux où le déterminant est absent ou à des structures canoniques [Déf. + nom].

A ce jour, il existe un nombre important d'études consacrées aux *fillers* des points de phonologie, prosodique et morphologique. En revanche, très peu d'entre elles s'intéressent aux syllabes de remplissage selon une approche pragmatique : nous souhaitons ici examiner s'il est possible d'envisager une analyse des groupes nominaux [*Filler* + nom] des points de vue pragmatique et référentiel.

2. *FILLERS* : ÉLÉMENTS PHONOLOGIQUES ET PROSODIQUES ?

Les études qui traitent le développement du paradigme des déterminants selon ces approches posent qu'il existe des contraintes d'ordre prosodique sur les premières réalisations des morphèmes grammaticaux chez le jeune enfant [Dem01] [TD06]. Deux questions centrales émergent de ces recherches :

- a) La production de *fillers* est-elle liée à la recherche d'une structure syllabique et rythmique préférentielle ?
- b) Les caractéristiques du nom (et notamment le patron syllabique) qui est précédé d'une syllabe de remplissage entrent-elles en jeu dans la réalisation du *filler* ?

Selon Tremblay et Demuth [TD06], le développement des déterminants serait conditionné par une unité prosodique du nom qu'elles nomment *foot* (que nous pouvons traduire par « pied ») et qui correspond à l'ensemble des syllabes constituant le nom en tant qu'unité rythmique. Ces auteurs ont posé l'hypothèse qui considère que « *the prosodic licensing of early grammatical morphemes inside but not outside the foot* ». Veneziano [Ven03] pose des résultats similaires à partir de son étude longitudinale de deux jeunes enfants francophones.

¹ Les syllabes de remplissage font l'objet d'une terminologie abondante et il existe plusieurs définitions sur celles-ci. Par souci de clarté, nous utiliserons la notion de Peters « *fillers* » [Pet01] [PM93] et nous optons pour une définition générale, liée à des critères structuraux, commune à la majorité des auteurs ayant traité cette question.

D'autres recherches [VS00] [HRJ02] [Tre06] ont également démontré l'importance du *patron syllabique du nom*² sur les formes pré-nominales produites par les jeunes enfants : on trouverait plus de *fillers* devant des noms monosyllabiques que devant des noms multisyllabiques.

Les études portant sur le développement de la segmentation de la parole laissent apparaître le rôle fondamental des indices prosodiques, tels que le rythme et la mélodie, dans l'initialisation des processus de traitement, en particulier pour la segmentation permettant d'extraire les termes et de repérer les régularités syntaxiques qui organisent les énoncés en unités linguistiques hiérarchisées.

3. DE LA PHONOLOGIE À LA MORPHOLOGIE...

Les recherches [Sou77] [Pet83] [Car89] qui existent sur le développement du paradigme des déterminants dans le langage enfantin soulignent que la structure [Dét. + nom] serait difficilement décomposable dans un premier temps : *hypothèse 1*) soit le déterminant posséderait le statut d'un préfixe, *hypothèse 2*) soit le déterminant correspondrait à la partie non segmentée de la représentation phonologique du nom dépourvue de statut morphologique indépendant. Dans un second temps, les déterminants seraient (ré)analysés en tant que morphèmes indépendants.

A partir de ces hypothèses, des études ont posé que les *fillers* se manifesteraient chez le jeune enfant durant la phase transitoire entre les énoncés à un terme et les énoncés à deux termes [Pet01] et connaîtraient une évolution en trois étapes successives. Ce modèle a tout d'abord été proposé par Dressler et Kilani-Schoch [DK01], puis repris et enrichi ensuite par Peters [Pet01] et par Veneziano [Ven03] :

a) La *phase pré-morphologique* correspondrait à la recherche d'une structure syllabique préférentielle liée à des régularités rythmiques et prosodiques. Durant cette étape, une présence simultanée d'éléments additionnels et de débuts vocaliques de termes serait observée. La production de ce type de *fillers* serait liée à une valeur phonique (rythme, structure syllabique...). Il s'agirait d'un processus d'ordre phonologique qui prouve que l'enfant serait sensible aux spécificités du langage qu'il entend (traitement des énoncés produits par l'adulte).

b) La *phase proto-morphologique* se traduit par une présence quasi systématique de *fillers* devant les noms. Ces formes vont se rapprocher petit à petit des formes adultes. Selon Veneziano [Ven03], l'enfant serait à même de comprendre qu'il convient de remplir un *emplacement* devant le nom : il ne s'agit plus ici d'un processus d'ordre spécifiquement phonologique.

c) La *phase morphologique* ou *modulaire* correspond à la phase finale de la grammaticalisation du paradigme des déterminants. Les productions de l'enfant se séparent en paradigmes distincts et correspondent aux formes de la langue adulte.

² Ces auteurs parlent à ce propos du *word-shape effect*.

Certains auteurs [Pet01] [Ven03] envisagent ces trois phases dans un processus développemental continu. D'autres, comme Tremblay ou Demuth [TD06], postulent que ces phases ne sont pas forcément continues. Dressler et Kilani-Schoch [DK01] ont argumenté que les *fillers* ne sont pas des indicateurs de phases successives dans le processus de grammaticalisation. En revanche, tous sont d'accord pour reconnaître que la phase des *fillers* ne se retrouve pas chez tous les enfants : l'emploi des *fillers* est lié à un ou des processus d'ordre subjectif.

4. POUR UNE ANALYSE PRAGMATIQUE ET RÉFÉRENTIELLE DES *FILLERS*

4.1. Axes d'analyse

Les études mentionnées précédemment observent et étudient les productions de structure [*Filler* + nom] d'un point de vue « statique » : extraction de l'énoncé qui contient un *filler* et application d'un modèle sur celui-ci. On peut, cependant, se demander ce qu'il en est dans une perspective plus « dynamique ». En effet, le *filler*, du fait de son statut de « proto-déterminant » pourrait présenter une partie ou la totalité des caractéristiques du déterminant sur les plans pragmatique et référentiel.

Nous allons observer des extraits de dyades (enfant âgé de 2;3 et adulte) afin de poser quelques hypothèses sur les productions [*Filler* + nom] dans le cadre du dialogue. Nous aurons pour pistes de réflexion les axes suivants :

1- Les productions de la structure [*Filler* + nom] par l'enfant s'inscrivent-elles dans une continuité dialogique avec les productions de la mère / de l'adulte ?

2- Les *fillers* apparaissent-ils en initiative et/ou en réaction de l'échange ? Les modes d'engagement autour d'un même objet (symétrie vs. asymétrie) des locuteurs possèdent-ils une influence sur les réalisations des *fillers* ?

3- Qu'en est-il du rôle des *fillers* sur le plan référentiel : observation de la production de *fillers* selon la convergence mutuelle – ou non – des locuteurs sur un référent (objet du discours nouveau, connu, réinvesti) ?

Un *objet du discours* (désormais OD) ne désigne pas le référent en lui-même, mais le résultat discursif d'un travail linguistique, c'est-à-dire la ou les manières par lesquelles un référent est exprimé (noms, pronoms, démonstratifs, dislocations...) [Sal05]. Selon le statut attentionnel du référent, un OD peut être *nouveau* (l'attention des deux locuteurs se porte pour la première fois sur un référent), *connu* (l'attention des deux locuteurs se porte déjà sur un référent) ou *réinvesti* (réintroduction d'un référent qui a précédemment fait l'objet d'une focalisation attentionnelle des deux locuteurs).

4.2. Données et corpus

Pour cette contribution, nos observations reposent sur trois corpus (situations de goûter), dans lesquels nous avons sélectionné quelques extraits :

- **Loli**³ (2 extraits), âgée de 2;03. Corpus enregistré par le LEAPLE, 2004. Lieu : domicile de l'enfant.

- **Loïs** (1 extrait), âgée de 2;04. Corpus enregistré par J. Heurdière, 2003. Lieu : crèche.

Les énoncés de l'enfant sont transcrits en phonétique, glosés d'une interprétation orthographique. Dans celle-ci, les *fillers* qui préfigurent les déterminants (ou les pronoms) sont indiqués par des lettres en capitales, afin de ne pas leur attribuer une valeur qu'ils n'ont peut-être pas encore. Les éléments qui nous intéressent dans ces extraits sont indiqués en gras.

Extrait n° 1 : Loli

MER12- la serviette de papa ? ah tu veux dire une serviette comme ça ? une serviette jaune ? ça ?

LOL9- [pulabanan] « pour la banane »

MER13- oui pour **la banane** d'accord.

[...]

LOL133- [abana ::] « A banane »

MER149- tu veux finir **ton p(e)tīt bout de banane** ?

LOL134- [nã] « nan »

MER150- nan, bah alors pourquoi tu me demandes ?

LOL135- [wi :: !] « oui ! »

MER151- tu veux quoi ?

LOL136- [labananə] « la banane »

MER152- **le p(e)tīt bout de banane** ? d'accord !

Dans cet extrait, nous pouvons observer que LOL9 constitue une production autonome en réaction à MER12. L'enfant fait une première mention explicite de l'OD (mais cet OD est déjà connu car déjà présent dans la situation) sous une forme [Dét. + nom].

En LOL133, Loli verbalise une production autonome en initiative : elle réintroduit l'OD sous la forme [Filler + nom], à la suite duquel la mère suit un *mode d'engagement symétrique* (implication et convergence des deux locutrices autour du même objet « la banane »).

LOL136 est en réaction à MER151 : l'enfant répond à la question posée par la mère sous la forme d'un groupe nominal (désormais GN) de structure [Dét. + nom] : l'OD « banane » est connu.

Extrait n° 2 : Loli

³ Corpus enregistré par le LEAPLE (Université Paris V, pour une recherche sur les effets du mode de garde suite à un appel d'offre de la CNAF) et utilisé avec l'autorisation du Groupe International de recherche PERGAME. Cf. [Mar04].

MER84- voilà ! qu'est-ce que c'est ? (pointe une pièce de puzzle)

LOL72- [mm : aø :: aøaētig økatyʃə] « mm ah euh ah euh un tigre E couverture »

MER85- c'est quoi ?

LOL73- [økaty] « E couverture »

[...]

MER88- mais, ça, qu'est-ce que c'est chérie ?

LOL76- [ētapi :] « un tapis »

MER89- nan c'est pas un tapis ! c'est- c'est posé sur la chaise ! qu'est-ce que c'est ? c'est Tchoupi qui s'habille. §c'est **la**::§

LOL77- [e§ §kwaty :] « euh § § couverture »

MER90- nan c'est pas **une couverture**. C'est- c'est un habit qu(i) est posé sur la chaise.

LOL78- [{k?}waty] « couverture »

Au début de cet extrait, l'enfant, en LOL72, se place en réaction à MER84 : elle répond sous la forme d'un GN de structure [Filler + nom] et mentionne un OD nouveau.

LOL73 est également en réaction à MER85 : Loli répond sous la forme d'un GN de structure [Filler + nom]. L'OD est connu puisqu'il s'agit ici d'une reprise de LOL72, suite à une demande de clarification de la mère.

En LOL76, l'énoncé de l'enfant est en réaction à MER88 : elle répond à la question de la mère sous la forme d'un GN de structure [Dét. + nom] et mentionne un OD nouveau.

En LOL77, nous pouvons penser que Loli ne recourt pas au déterminant du fait que la mère l'ait déjà verbalisé en employant un ton suspensif (MER89). En revanche, en LOL78, l'enfant réintroduit le nom verbalisé en LOL77 sans élément pré-nominal.

Dans cet extrait, pour les GN de structure [Filler + nom], nous notons qu'ils ne sont produits par Loli que dans un contexte bien spécifique : en réaction (LOL72, LOL73), à la suite d'une question partielle de la mère (MER84, MER85). Ce type de question peut expliquer ces réponses sous la forme d'un GN isolé chez l'enfant.

Extrait n° 3 : Loïs

Adl1- tu veux qu(e) je te donne **le mien** ? j'aime pas ça tu veux **le mien**. Tu veux **mon p(e)tīt suisse** ?

<Loïs acquiesce d'un mouvement de la tête>

Adl2- et qu'est-ce qu'on dit alors ?

Loi1- <en pointant du doigt vers le petit suisse> [ø ʒvø

lø le ti sɥis dø øl] « E j(e) le / les (pe)tits suisses de elle »

Adl3- Et on dit quoi alors si tu en veux ? Tu dis quoi ?

[...]

Loï12- [mwa ʒve av- mwa ʒve avwaʁ **ɛ ti sɥis** də dəla də laba] « moi j'veux av- moi j'veux avoir E (pe)tit suisse de de là de la-bas »

En Loï1, l'enfant se place en initiative de l'échange : elle verbalise de façon autonome un GN de structure [Dét. + nom], dont la forme lui a été donnée en Adl1.

En Loï12, Loïs produit une structure [*Filler* + nom] dans le cadre d'une initiative. Elle réintroduit l'OD « petit suisse ».

4.3. Remarques générales

L'observation de ces trois extraits montre que les *fillers* peuvent apparaître aussi bien en initiative ou en réaction de l'échange.

Nous observons que, lorsqu'il y a production de structures [*Filler* + nom], le statut attentionnel du référent est soit un OD nouveau, soit un OD réintroduit.

Lorsque l'OD est connu (cf. LOL73, extrait n° 2), nous pouvons avoir une structure [*Filler* + nom] verbalisée dans le cadre d'une auto-réitération après demande de clarification. Or, il s'agit du seul exemple de ce type que nous avons pu relever dans nos corpus.

Suite à ces quelques remarques, nous pouvons poser l'hypothèse selon laquelle les structures [*Filler* + nom] semblent apparaître dans certains types de configuration du dialogue, en lien avec le statut attentionnel du référent dont il est question : le contexte discursif et l'information, nouvelle ou partagée, entre les locuteurs semblent posséder une influence sur la réalisation des structures [*Filler* + nom] chez le jeune enfant. Cependant, cette hypothèse demande à être validée par une application systématique sur de nombreux corpus dans une perspective interlangue.

5. CONCLUSION

Les *fillers* apparaissent comme des éléments plurivoques qui possèdent un triple statut : phonologique, morphologique et pragmatique/référentiel. Une étude des *fillers* du point de vue pragmatique et référentiel peut constituer un complément aux études en phonologie et en morphologie sur le développement du paradigme des déterminants, dans lequel des aspects pragmatiques sont parallèles et simultanés à la mise en place de la morphologie.

Aujourd'hui, néanmoins, il subsiste un débat sur l'étude des *fillers* et les caractéristiques de ceux-ci car il s'agit d'éléments non systématiques dans l'acquisition et le développement du langage.

RÉFÉRENCES

- [Bas05] Bassano, D. (2005), "Production naturelle précoce et acquisition du langage : l'exemple du développement des noms", in Savelli, M. (éd.), *Corpus oraux et diversité des approches, LIDIL*, Vol. 31, pp. 61-84.
- [Car89] Carroll, S. (1989), "Language acquisition studies and a feasible theory of grammar", *The Canadian Journal*

of Linguistics, n° 34, pp. 399-418.

- [Dem01] Demuth, K. (2001), "Prosodic Constraints on Morphological Development", in Weissenborn, J. et Høhle, B. (éds.), *Approaches of Bootstrapping : Phonological, Syntactic and Neurophysiological Aspects of Early Language Acquisition*, Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins, "Language Acquisition and Language Disorders Series", Vol. 24, pp. 3-21.
- [DK01] Dressler, W.U. et Kilani-Schoch, M. (2001), "On the possible rise and inevitable fall of fillers", *Journal of Child Language*, Vol. 28, pp. 250-253.
- [HRJ02] Hilaire, G., Régol, V. et Jisa, H. (2002), "Développement morpho-phonologique de deux enfants en train d'acquérir le français après un implant cochléaire", *Actes des XXIVèmes Journées d'Etudes sur la Parole*, Nancy, 24-27 juin 2002, pp. 201-205.
- [Mar04] Marcos, H. et al. (2004), *Apprendre à parler: influence du mode de garde*, Paris : L'Harmattan.
- [Pet83] Peters, A.M. (1983), *The units of language acquisition*, New York : Cambridge University Press.
- [Pet01] Peters, A.M. (2001), "Filler syllables : What is their status in emerging grammar ? ", *Journal of Child Language*, Vol. 28, pp. 229-242.
- [PM93] Peters, A.M. et Menn, L. (1993), "False Starts and Filler Syllables : Ways to Learn Grammatical Morphemes", *Language*, Vol. 69, n° 4, pp. 742-777.
- [Sal05] Salazar Orvig A. et al. (2005), "Can first determiners be considered plurifonctional ? A longitudinal and cross-sectional study on French children", *IASCL Congress*, Berlin, document non publié.
- [Sou77] Sourdot, M. (1977), "Identification et différenciation des unités : Les modalités nominales", in François, F., François, D., Sabeau-Jouannet, E. et Sourdot M., *Syntaxe de l'enfant avant 5 ans*, Paris : Larousse, pp. 90-119.
- [Tre06] Tremblay, A. (2006), "On the Status of Determiners Fillers in Early French : What the Child Knows", in Deen, K., Nomura, J., Schulz, B. et Schwartz, B.D., *Proceedings of the Inaugural Conference on Generative Approaches to Language Acquisition – North America, Honolulu, HI. University of Connecticut Occasional Papers in Linguistics*, Vol. 4, pp. 377-388.
- [TD06] Tremblay, A. et Demuth, K. (2006), "Prosodic Licensing of Determiners in Children's Early French", *Cascadilla Proceedings Project*, Somerville, MA.
- [Ven03] Veneziano, E. (2003), "The Emergence of Noun and Verb Categories in the Acquisition of French", *Psychology of Language and Communication*, Vol. 7, n° 1, pp. 23-36.
- [VS00] Veneziano, E. et Sinclair, H. (2000), "The changing status of filler syllables on the way to grammatical morphemes", *Journal of Child Language*, Vol. 27, pp. 461-500.